Critique d'art
Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain
Toutes les notes de lecture en ligne | 2012

Didier Semin, Mémoires de Leonard Smithers, éditeur, pornographe, libraire et collectionneur, traître aux dernières volontés de son ami Aubrey Beardsley, par fidélité à son œuvre

Liliane Terrier

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/8234
DOI : 10.4000/critiquedart.8234
ISSN : 2265-9404

Éditeur
Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique
Liliane Terrier, « Didier Semin, Mémoires de Leonard Smithers, éditeur, pornographe, libraire et collectionneur, traître aux dernières volontés de son ami Aubrey Beardsley, par fidélité à son œuvre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/8234 ; DOI : https://doi.org/10.4000/critiquedart.8234

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Didier Semin, Mémoires de Leonard Smithers, éditeur, pornographe, libraire et collectionneur, traître aux dernières volontés de son ami Aubrey Beardsley, par fidélité à son œuvre

Liliane Terrier

1 Les Mémoires apogryphes du dernier éditeur du dessinateur Aubrey Beardsley, par Didier Semin, sont le récit de la relation que Leonard Smithers aurait nouée avec le jeune artiste, à Londres, entre 1895 et 1898 : document d'époque, daté du 30 octobre 1907, sur la vie et l'œuvre d'un artiste du noir et blanc relevant formellement des peintres préraphaélites et du mouvement Arts & Crafts, dans la lignée William Morris d'un dessin dédié à l'impression dans des revues littéraires élitistes où écrit et image fusionnent.

2 *Yellow Book* dontAubrey Beardsley est le directeur artistique, puis *The Savoy* publient des tirés à part de ses images faites pour des livres d'art illustrés, allant du « *pattern* néo-médiéval » de *La Morte Darthur* au délire de la dentelle linéaire néo-gothique du *Rape of the Lock*. Aubrey Beardsley est le virtuose d'une syntaxe graphique de lignes et d'aplats noir ciselés, « élégants, légers et macabres » dans le *Salomé* d'Oscar Wilde, psychédélique avant l'heure. L'érotisme des figures de tableaux recomposés d'épisodes bibliques ou mythologiques montre les pulsions sexuelles à l'œuvre, en écho à la vie contemporaine.

3 Les « Annexes » offrent un dossier d'images essentielles, commentées. Puis l'article de Didier Semin, « L'atelier de l'auteur » (p. 157-163), déroule le scénario de cette « rencontre fictive et vraie avec un artiste », l'artifice de son quasi avatar Smithers dont il se fait le souffleur dans les *Mémoires*, avec des documents inclus dans le récit et des

flashbacks sur les années précédant la rencontre Beardsley-Smithers, donnant accès à des analyses soignées d'œuvres et au réseau d'affinités électives littéraires et artistiques de l'artiste.